

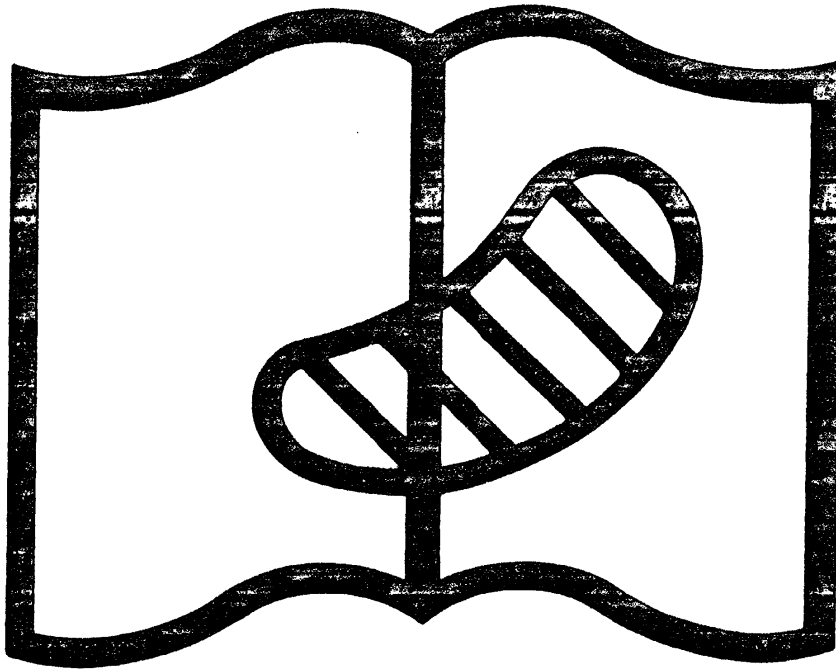
8 Z 9817 9

Paris

1887

Lecoy de La Marche, Albert

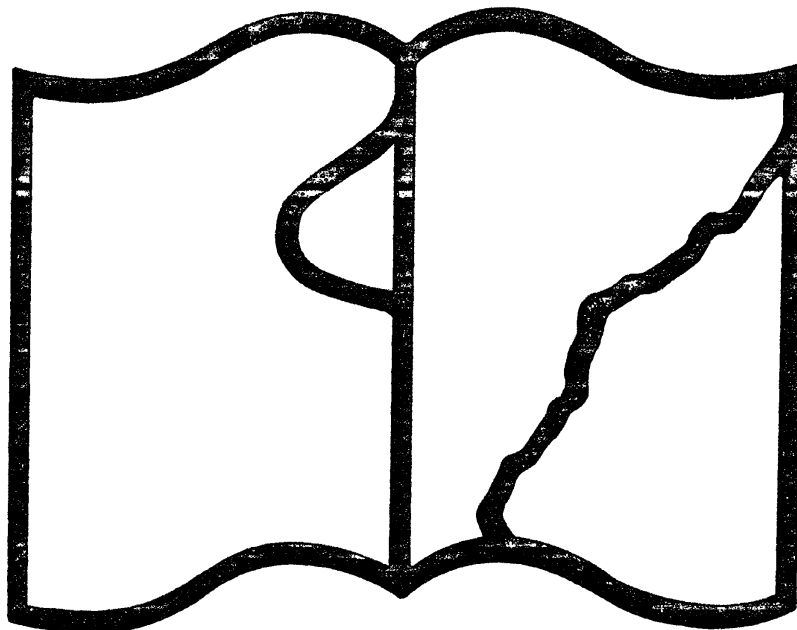
*L'art d'enluminer, manuel technique du
XIV^e siècle*



**Symbole applicable
pour tout, ou partie
des documents microfilmés**

Original illisible

NF Z 43-120-10



Symbole applicable
pour tout, ou partie
des documents microfilmés

Texte détérioré — reliure défectueuse

NF Z 43-120-11

A. 1101111111

L'ART D'ENLUMINER

MANUEL TECHNIQUE DE TOUT SINGES

REDACTED BY ASSOCIATE

PAR

A. DECOY DE LA MARCHE

Membre résidant

de la Société nationale des Antiquaires de France

Extrait des Mémoires de la Société nationale des Antiquaires
de France, t. XLVII.

PARIS

1887

L'ART D'ENLUMINER

TRAITÉ ITALIEN DU XIV^e SIÈCLE.

Par M. LECOY DE LA MARCHE, membre résidant.

Le curieux traité dont je vais donner le texte intégral, après en avoir communiqué l'analyse à la Société, existe en manuscrit à la Bibliothèque nationale de Naples¹, où j'ai eu l'occasion de le transcrire en 1873. Il a été imprimé en 1877 par M. Salazaro, inspecteur du Musée de cette ville². L'édition qu'il en a donnée est surtout intéressante par les rapprochements établis entre certains passages du traité et ceux du livre de Cennino Cennini portant sur les mêmes points. Mais elle est fort peu connue en France, et, de plus, elle laisse beaucoup à désirer au point de vue de l'exactitude, comme l'indiquent les mauvaises leçons, en trop grand nombre, que j'aurai à relever plus loin, et dont plusieurs altèrent gravement le sens. Il y avait donc une double raison pour publier ici ce manuel technique de l'enlumi-

1. Ms. XII, E, 27.

2. *L'Arte della miniatura nel secolo XIV*, codice della biblioteca nazionale di Napoli, messo à stampa per cura di Demetrio Salazaro. Napoli, 1877, in-8^o.

neur, dont j'ai signalé ailleurs l'importance exceptionnelle¹.

Quelques mots sur le manuscrit et sur l'œuvre en elle-même suffiront comme préambule. Le premier est vraisemblablement un original, ou tout au moins une copie contemporaine. L'écriture est celle dont les scribes italiens se servaient dans la seconde moitié du XIV^e siècle. Le traité est complet, quoi qu'en ait pensé M. Salazaro; il contient même trois additions successives, faciles à constater au moyen des formules finales par lesquelles l'auteur a terminé certains chapitres, dans la pensée qu'il n'aurait plus rien à ajouter (*Deo gratias*; *Amen*). Le titre général du livre nous manque seul; toutefois il n'y a aucune raison pour ne pas adopter celui que restitue le catalogue de la Bibliothèque de Naples : *De arte illuminandi*.

L'auteur ne nous a point fait connaître sa personne; mais il a suffisamment trahi sa nationalité par la tournure de certaines phrases, par son orthographe et par des idiotismes significatifs. C'était certainement un Italien, et sans doute un Napolitain, ou peut-être un Romain : les renseignements particuliers qu'il nous donne sur quelques produits du pays, sur le *giallolino*, sur les *prugnemerole*, confirment absolument les indices fournis par sa manière d'écrire. C'était, de plus, un artiste et un homme du métier : les détails

1. V. la *Gazette des Beaux-Arts*, n^{os} des 4^{er} novembre 1885, 1^{er} janvier et 1^{er} février 1886.

minutieux dans lesquels il entre à chaque instant, les expériences qu'il déclare avoir faites lui-même, la haute estime qu'il professe pour l'art de l'enluminure en sont la preuve irrécusable.

Son ouvrage a pour but de présenter, sous une forme claire et concise, les règles à suivre pour illustrer les livres au moyen du pinceau et de la plume. Mais c'est plus qu'un simple recueil de recettes comme ceux de Théophile, de Pierre de Saint-Omer ou d'Héraclius. C'est une explication méthodique (au moins dans l'intention de l'auteur) de la composition et du broiement des couleurs, de la manière de s'en servir, de la façon d'appliquer l'or sur le parchemin, etc. C'est, en un mot, un manuel spécial de l'enluminure, tandis que les auteurs que je viens de nommer et la plupart de leurs congénères s'occupent de tous les arts à la fois et ne parlent de celui-là qu'à titre accessoire. Ajoutons que certains passages de son livre concernent également la grande peinture et peuvent contribuer à éclairer l'histoire des procédés employés par elle.

Quant à la forme extérieure, le traité de l'enluminure ne tient pas toujours les promesses de l'écrivain : il est quelquefois obscur ; il est un peu décousu, comme le veulent les additions qu'il a subies ; néanmoins il est divisé en chapitres distincts, portant des titres clairs, et auxquels je me suis contenté d'assigner, pour plus de clarté, des numéros d'ordre. Il n'a, bien entendu, aucune

prétention littéraire, puisque c'est un guide pratique. Mais, tel qu'il est, il a dû rendre de grands services aux hommes de l'art, aux élèves des maîtres renommés qui tenaient école dans l'Italie centrale et méridionale, et dont l'auteur faisait peut-être partie lui-même. Il peut en rendre encore aujourd'hui, non seulement aux archéologues, mais à ces patients artistes qui, séduits par l'éclat et la finesse des miniatures du moyen âge, cherchent, pour les imiter, à percer les mystères de nos anciens ateliers. Et, de fait, il en a déjà rendu à quelques-uns d'entre eux; car, depuis que j'ai signalé son intérêt technique, d'habiles praticiens, comme MM. Van Driesten, de Lille, et Beauvils, de Bar-le-Duc, ont mis à profit les recettes qu'il renferme pour l'application de l'or en feuilles, et sont arrivés, soit sous le rapport de l'éclat métallique, soit sous celui de la solidité et de l'adhérence parfaite, qualités dont le secret avait été longtemps cherché en vain, à des résultats véritablement surprenants. Des spécimens de leurs heureuses imitations ont passé sous les yeux de la Société, qui a émis le regret de ne pouvoir les reproduire ici à l'aide de la chromolithographie. Il faut espérer que la publication de ce traité sera encore utile de plusieurs autres façons aux artistes français, et qu'ils prendront peu à peu la bonne habitude de recourir aux sources originales, aux manuels techniques du temps, pour retrouver les admirables procédés des maîtres anciens.

[DE ARTE ILLUMINANDI.]

4. [I]n nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Inprimis quidem simpliciter et sine aliqua attestatione, caritative tamen, quedam ad artem illuminature librorum tam cum penna quam cum pincello pertinentia describere intendo, et, quanquam per multos retroactis temporibus sit notificatum per eorum scripta¹, nichilominus tamen, ad lucidandum magis veras et breviores vias², ut docti confirmentur in suis forte melioribus opinionibus, et indocti hanc artem acquirere volentes plane et liquide intelligere valeant ac etiam operari, de coloribus et temperamentis eorum hinc³ succinte describendo, manifestabo res expertas et probatas.

[C]um, inquit⁴, secundum physicam⁵ tres sint colores principales, videlicet niger, albus et rubeus, omnes ergo alii colores sunt medii istorum, sicut definitum est in libris omnium physicorum⁶, etc. Naturales tamen⁷ colores ac necessarii ad illuminandum sunt VIII, videlicet niger, albus, rubeus, glaucus⁸, azurinus, violaceus, rosaceus, viridis. Et ex istis quidam sunt naturales, et quidam artificiales. Naturales vero sunt azurium ultramarinum et

1. *Scripturis*, dans l'édition Salazaro.

2. *Magis viam et brevioram viam*, Sal.

3. *Hic*, Sal.

4. *Pour inquam*. *Inquit*, ms.

5. *Secundum Plinium*, Sal. Pline ne dit cependant rien de semblable.

6. *Philosophorum*, Sal.

7. *Tantum*, Sal.

8. La suite du texte prouve que l'auteur entend par ce mot la couleur jaune.

azurium de Alamania ¹. Et niger color ² est quedam terra nigra sive lapis naturalis. Rubens color similiter est quedam terra rubea, alias vulgariter dicta macra ³. Et viridis, terra sive viride azurium ⁴. Et glaucus ⁵ est terra glauca, sive auripigmentum ⁶, vel aurum finum, sive crocum ⁷. Artificiales vero sunt omnes alii colores, videlicet niger qui fit ex carbonibus vitum seu aliorum lignorum vel ex fumo candelarum, cere vel olei, aut sepi ⁸ in baccino aut scutella vitreata recollecto; rubeus color, ut est cinobrium ⁹, quod fit ex sulphure et argento vivo, sive minium ¹⁰,

1. L'azur d'Allemagne, si répandu au moyen âge, se tirait d'une pierre particulière. V. plus loin, n° 10.

2. Après le mot *color*, il faudrait sous-entendre *qui*, d'après M. Salazaro, qui place une virgule après le mot *Alamanca*. On ne voit pas la nécessité de cette correction.

3. Les Napolitains appelaient *macra* une terre maigre et sablonneuse, analogue à notre ocre rouge, et qui servait en Italie à marquer la porte des gens qu'on voulait outrager. Charles-Quint dut même sévir, en 1549, contre ce genre d'insulte, et Philippe II alla jusqu'à prononcer la peine de mort contre les abus de la *macriata*.

4. La terre verte de Vérone était employée par les Grecs et les Romains et l'est encore de nos jours, ainsi que l'azur ou l'outremer vert. Cf. ci-après le n° 11.

5. *Et glaucus id est*, Sal. Addition inutile.

6. Orpiment ou orpin, minéral jaune composé de trisulfure d'arsenic.

7. Safran.

8. *Lege sebi vel servi*, dit M. Salazaro. La leçon originale est cependant meilleure. Ce mot désigne ici le noir extrait de la sèche (*sepi* ou *seps*).

9. *Cinabrium*, Sal. Le cinabre est le vermillon.

10. Le *minium*, qui a donné son nom à la miniature, parce qu'il formait primitivement l'élément unique de l'ornementation des manuscrits, est un rouge tirant davantage sur l'orangé. Sa composition, comme celle du cinabre, est restée la même depuis l'époque où ce traité a été rédigé.

aut alias stoppium¹, quod sit ex plumbo; albus color qui sit ex plumbo, videlicet cerusa, sive ex ossibus animalium combustis; glaucus qui sit ex radice curcumi² vel ex herba folionum³ cum cerusa, et aliter sit per sublimationem et dicitur purpurina sive aurum musicum⁴, et aliter sit ex vitro et vocatur giallulinum⁵. Azurium etiam artificiale sit ex herba que dicitur torna-ad-solem⁶, et ex eadem herba pro tempore sit violaceus color. Viridis color artificialis sit ex here et ex prunis que vulgariter nuncupantur prugnameroli⁷ et reperiuntur tempore vindemiarum juxta sepes vinearum; et aliter etiam sit ex floribus liliorum azuriorum⁸.

1. Ce mot, écrit plus loin *stuptum*, et donné comme l'équivalent de *minium*, est cité par Diesbach comme désignant, dans la basse latinité, une variété de rouge (*stoppeus*). Il était peu usité.

2. Curcuma, safran des Indes ou souchet, plante très riche en couleur, produisant une teinture orangée et servant encore à la composition des jaunes.

3. *Folionum*, Sal. C'est peut-être l'herbe à foulon.

4. Pour *musicum*. Or mussif ou bisulfure d'étain.

5. *Giallulino*, Sal. Le *giallulino* (diminutif de *giallo*, jaune) était une spécialité napolitaine. Il équivalait au jaune pâle qu'on nomme encore aujourd'hui jaune de Naples. Les traités spéciaux varient beaucoup au sujet de sa composition; notre auteur semble le donner ici comme fait avec la gède (*vitrum*).

6. Tournesol ou héliotrope, plante toujours en usage chez les teinturiers et appelée plus loin *pezola* ou *peccola* (nos 21, 22).

7. Espèce de prunelle fort commune aux environs de Rome, comme on le voit par le n° 11. C'est probablement une variété du nerprun.

8. Iris, appelé aussi lis bleu. Les violettes et les pensées fournissaient aussi une couleur verte (l'infusion de violettes offre, comme l'on sait, la même nuance). Le vert d'iris, très fréquemment employé autrefois dans la miniature, a été abandonné comme trop fugace.

2. De bituminibus ad ponendum aurum.

[B]itumina ad ponendum aurum sunt hec, videlicet colla cirbuna¹ aut cartarum seu piscium, et hiis similia.

3. De aquis cum quibus temperantur colores ad ponendum in carta.

[A]que vero cum quibus ponuntur colores sunt hec, videlicet ovorum gallinarum clara et vitella eorum, gumme arabice et gumme draganti² cum aqua pura fontis resolute. Et aqua mellis sive aqua zucchari aut candi³ sunt ad dulcificandum interdum necessaria, prout in preparationibus earum particulariter declarabo, Domino cedente.

4. De coloribus artificialibus comodo fiunt⁴, et primo de nigro.

[N]iger color multipliciter fit. Primo et communiter fit optime et bene de sarmentorum vitum carbonibus, videlicet comburendo sarmenta vitum de quibus vinum oritur; et antequam incinerentur, prohibiatur aqua paulative super ea, et permictantur extingui, et carbones mundi⁵ a cineribus reponantur⁶. Item fit alio modo, videlicet habeatur hacchinum de auricalco⁷ mundum vel terre vitrea-

1. Ce mot, écrit ailleurs *cerbuna* (n° 16), désigne sans doute une colle faite avec les cartilages de certains animaux, notamment du cerf, qui paraît lui avoir donné son nom.

2. Gomme adragant, tirée de la plante nommée *dragantum* ou *tragacanthum*.

3. Sucre candi, appelé plus loin *cannidum* (*conditum*). Cf. les n° 19, 23 et 32.

4. Et comodo fiuntur, Sal.

5. Mundos, Sal.

6. Seponantur, Sal.

7. Laiton.

tum¹, et subtus pone candelam cere munde accensam, et quod flamma ejus percutiat prope concavitatem bacchini, et illud nigrum quod ex fumo generatur collige caute et pone, et fac de illo quantum vis.

5. De albo.

[A]lbum colorem² pro arte illuminandi unum tantum probavi esse bonum, videlicet album plumbi sive aliter cerusa, quia album de ossibus combustis non valet, eo quod nimis sit pastosum. Et modum faciendi cerusam non expedit ponere, cum satis sit communiter quasi omnibus manifestum quod ex plumbo fit et ubique satis reperitur.

6. De rubeo colore artificiali.

[R]ubeus color artificialis fit ex sulfure [et] argento vivo, et vocatur cinabrium³. Et alio modo fit, videlicet ex plumbo, et vocatur minium sive stupium. Et quia etiam de istis coloribus satis ubique reperiuntur, ideo modum conficiendi non posui.

7. De glauco.

[G]laucus color artificialis fit multipliciter : primo, videlicet, ut superius dictum est, fit ex radice curcumi sive ex herba rochia⁴, aliter dicta herba tintorum. Fit ergo sic : Recipe radices curcumi bene et subtiliter incisas cum cul-tello, unciam 1, et pone in media peticta⁵ aque communis,

1. D'après l'emploi que notre auteur fait de ce terme en plusieurs passages, il semble désigner, non des vases en verre, mais des poteries en terre cuite vernissée ou émaillée.

2. *Albus color*, ms.

3. *Cinabrium*, Sal.

4. *Rocchia*, Sal. Cette herbe des teinturiers n'est sans doute pas autre chose que la garance (*rubia tinctorum*).

5. *Pencta*, Sal. Cette forme du mot *pinta*, pinte, est bien invraisemblable. Du Cange cite, au contraire, la *petita*

et intus miete unam dragmam aluminis rocche¹, in vase terreo vitreato sustinente ignem, et permiete mollificari per diem et noctem, et, cum fuerit bene glaucum, miete intus unciam unam ceruse plumbi bene contriti², et misce cum baculo, et permitte stare ad ignem aliquantulum, semper ducendo cum baculo ne per spumam ereat³. Deinde cola per pannum lini in vase terreo cocto et non vitreato, et permiete residere, et aquam eice⁴ caute, et sicca, et repone ad opus tuum. Fit etiam simili modo ex dicta herba tinctorum. Recipe ergo dictam herbam, et incide minutatim cum cultello, et pone in aqua communi sive lixivio competenter forti, et fac quod aqua sive lixivium habundet super herbam in bona quantitate; fac bene bullire per aliquod spatium; deinde, si de herba fuerit manipulum unum, pone unciam 1³ cum dimidia de cerusa bene contrita intus, sed, ante quam mictas cerusam, contero unciam 1 aluminis rocche bene, et miete in dicto vase cum decoctione illius herbe, et eam fac liquefieri, et, cum fuerit liquefacta, miete cerusam paulative, movendo semper cum baculo, donec sint bene incorporata omnia ista; et, facto, cola per pannum lini in scutella terrea cocta⁶ et non vitreata, et permiete residere, et eice aquam, et iterum⁷ miete de aqua communi clara, et, cum materia

comme une mesure usitée précisément chez les Romains vers l'an 1300, et dont le nom serait venu d'un certain Pactus. (Au mot PERRUM.)

1. L'alun de roche, tiré de certaines pierres, est surtout commun en Italie. On le nommait aussi alun de Rome.

2. *Contriti*, Sal.

3. *Creseat*, Sal. Le manuscrit porte *escat* (prononciation italienne).

4. Pour *eice*.

5. Dans l'original, le mot *unciam* est représenté, ici comme plus loin, par cette abréviation : $\frac{2}{7}$.

6. *Copta* dans le ms.

7. *Et intus*, Sal.

residerit, eice aquam, et siccare permittite, et repone. Similiter etiam cerusa potest tingi cum croco. Et nota quod, si non esset bene tineta, potest sibi dari plus de colore. Et si nimis habeat ¹ de colore, pone plus de cerusa.

8. De purpureo colore.

[E]st etiam ² alius color artificialis glaucus, qui vocatur aurum musicum ³ sive purpurina ⁴, et fit hoc modo: videlicet, recipe stangni ⁵ partem unam, et funde, et proice super eam partem unam argenti vivi puri, et statim depone de igne, et tere cum aceto et modico sale communi, et lava cum aqua clara calida vel frigida, donec exeat aqua clara et sine sale, et deinde iterum funde materiam in igne, et pone super marmore; et postmodum recipe sulphurium ⁶ vivi, mundi et puri sicut ambrani, partem unam et salis armoniaci ⁷ partem unam, et contere peroptime, et totum incorpora simul cum supradicto mercurio et stangno, donec tantum nigrescat sicut carbo et sit bene incorporatum. Deinde habeas unum vas vitri ad modum ampulle cum largo et brevi collo, ita quod vas sit ita magnum quod, posita intus materia, medietas sit vacua ad minus; quod vas debetur bene lutari de bona argilla, bene speciata cum stercore asinino et cum cimatura pan-

1. Et si minus haberet, Sal. Le sens indique que cette leçon est fautive.

2. Est et, Sal.

3. Pour musicum, ainsi que plus haut.

4. La pourpre allait, comme l'on sait, du rouge clair au violet foncé. La purpurine dont parle ici notre auteur devait être une nuance se rapprochant de l'orangé, puisqu'il la range parmi les jaunes et qu'il en fait un équivalent de l'or mussif.

5. Pour stanni (ital. stagno), étain.

6. Sulphuris, Sal.

7. Animonique.

norum¹ ad spixitudinem unius digiti; et vas debet tantum esse lutatum quantum materia tenet. Et, posita intus materia supradicta, loca cum in furnello cum pila forata, tantum quantum sit partis ampulle lutate capax², et obtura juncturas intus³ et pilam que est in furnello cum cineribus madefactis cum aqua. Et suprus accende inprimis ignem debilem de lignis salicis sive de candidis⁴ vel hujusmodi, fortificando ignem usque ad VIII horas, vel plus aut minus, usque ad signum inferius descriptum. Et vas debet esse coopertum cum una tegula libera, ita quod possit⁵ amoveri et reponi ad nutum. Et primo videbitur fumus niger, deinde albus, postea mistus. Et sepe miclatur intus baculus unus siccus et mundus, hoc est in vase ubi est materia, ita quod non tangat materiam, et semper paulative vigoretur ignis, donec videantur in baculo scintille auree; et tunc dimictatur ignis, quia factum est, et infrigidato vase fracto recipiatur materia aurea, et servetur; Deo gracias⁶.

9. De glauco colore naturali.

[N]aturalis color glaucus reperitur, videlicet aurum finum, et terra glauca, et crocum, ac etiam auripigmentum.

1. *Zimatura pannorum*, Sal. Il s'agit des débris provenant de la tonte des draps. (V. Du Cange, au mot *GAMARE*.)

2. Peut-être faut-il lire : *quantum sit pars ampulle lutata capax*.

3. *Internas*, Sal. Le ms. porte, par erreur, *in tuas*.

4. Pour *cannis*, suivant M. Salazaro.

5. Pour *possit*. L'*x* et l'*s* sont équivalents dans la prononciation de l'auteur. (Cf., plus haut, *escat* pour *excat*, etc.)

6. Ici, la formule *Deo gracias* ne marque pas la fin du traité ou d'une de ses parties; elle signifie simplement : « Alors l'opération est finie. »

10. *De azurio sive celesti colore naturali et artificiali.*

[A]zurium multipliciter reperitur, videlicet ultramarinum, quod fit de lapide azuli, cujus modum faciendi in fine hujus libri ponam¹, et quod etiam omnibus aliis prevalet. Aliud azurium est quod fit de lapide qui nascitur in Alamania²; et aliud etiam fit de laminis argenteis, sicut ponit Albertus magnus³. Aliud vero fit artificialiter et grossum, id est indico⁴ optimo et cerusa. Item fit aliter de herba que vocatur torna-ad-solem, et durat in colore azurii per annum; postea convertitur in violaceum colorem. Modus autem faciendi colorem de dicta herba talis est. Recipe ergo grana illius herbe, que colliguntur infra

1. M. Salazaro a cru que le traité était incomplet ou inachevé, parce que la recette annoncée ici ne se trouvait pas à la fin même du livre, comme l'auteur le dit. La manière de préparer l'outremer est cependant décrite un peu avant la fin (n° 20). Ainsi, s'il fallait prendre à la lettre les mots *in fine*, cela prouverait, au contraire, que le traité a été allongé et que les nos 21 et suivants sont des additions faites après coup. Il semble bien que les derniers chapitres ont été, en effet, ajoutés successivement; mais le fait n'est certain qu'à partir du n° 24, le n° 23 étant le premier qui se termine par une formule finale (*Deo gratias*), sauf l'exception constatée au n° 8, où ces mots signifient autre chose.

2. Le nom d'azur d'Allemagne s'est étendu depuis à la teinture recueillie sur les minerais d'argent de tous les pays.

3. Avant le perfectionnement et l'extension considérables donnés de nos jours à la fabrication des outremer, on faisait encore un azur commun avec des lames d'argent et des sels ammoniacaux.

4. Ce mot, répété au n° 11, prouve que l'indigo, qui, d'après certains auteurs, aurait été apporté de l'Inde en Europe vers le milieu du xvi^e siècle, était connu bien auparavant. Du reste, Pline et Vitruve parlent d'un bleu indien qui était combustible et qui devait être, par conséquent, une espèce d'indigo.

medietatem mensis julii usque ad medietatem mensis septembris, et habet glaucos¹, et fructus ejus, id est, ipsa grana sunt triangulata², hoc est quod sunt tria grana in uno conjuncta; et debent colligi quando tempus est serenum; et grana debent esse sine fuste ubi pendent, et poni in pecia lini vel canapi antiqua et munda; et reclude pannum, et ducas per manus donec pecia inebrietur suco, et granorum nucilli non frangantur; et habeas scutellam vitreatam, et exprime sucum de dicta pecia in dicta scutella; et iterum accipe alia grana ipsius herbe recentia, et extrahe sucum per eundem modum, donec habeas de eo satis. Deinde recipe alias pecias lini bene mundas et usitatas, et quo sint primo balneate in lixivio facto de aqua et calce viva, semel vel bis, et postea cum aqua clara lava peroptime, et sicca; et etiam simpliciter sine calce possunt fieri; et desiccatas³ miete in dicta scutella, ubi sucus predictae herbe est, et fac ut pecie recipiant de dicto suco tantum quod bene inebriantur, et permiete stare in dicta scutella per diem unam vel noctem. Postea habeas locum obscurum et [h]umidum, ubi ponas terram bonam de orto in uno schifo sive alio vase apto, aut supra cellario, ubi ventus, sol neque pluvia vel aqua pertingant, et super qua terra sit projecta de multa urina sani hominis bibentis vinum, et super qua etiam facias magisterium⁴ de candis⁵

1. *Habent glaucos*, Sal. Il faudrait plutôt corriger *glauca*.

2. *Triangulata*. Sal. Le mot *quæ*, que le même éditeur suppose manquer ici (*grana quæ sunt*), ne ferait que dénaturer le sens de ce membre de phrase.

3. *Desiccate*, ms. et Sal.

4. Ce mot est ainsi abrégé dans le manuscrit : *magrium*. M. Salazaro a lu comme nous; et, en effet, le mot *magisterio* existe en italien pour désigner un ouvrage ou un édifice de maître. (Cf. Du Cange, *MAGISTERIUM*.) Peut-être veut-il dire ici, par extension, un échafaudage.

5. Pour *candis*, suivant le même éditeur.

subtilibus vel aliis virgulis¹ ligneis, ita quod pecie isto sic balneate de dicto succo possint extendi supra vaporem urine, ita quod non tangant terram balneatam urina, sicut supra dictum est, quia deguastarentur; et sic postea stent per tres vel quatuor dies, aut quousque ibi desiccantur. Deinde dictas pecias pone infra² libros, et tene in cassa³, vel pone in vase vitri, et obtura, et pone infra⁴ calcem vivam, non extinctam; in loco remoto et sicco, et serva.

44. De viridi colore.

[V]iridis color naturalis reperitur sic : videlicet, terra viridis, qua communiter pictores utuntur, et viride azurium⁵. Aliæ autem species viridis coloris artificialiter extrahuntur a rebus naturalibus compositis, in quibus ipsa natura operata est, et in eis est potentialiter, et nondum ad actum productus⁶, sed per debitum artificium deducuntur de potentia ad actum, verbi gratia, ut apparet in ere, quod est rubeum et per artificium fit viride; et etiam apparet in prunis merolis, de quibus superius feci mentionem⁷, que ita vocantur juxta vulgare romanum, in cujus territorio habundant⁸. Et tertio manifestatur in liliis⁹ azurinis, que vocantur hyreos¹⁰, et tamen convertuntur

1. *Virgultis*, Sal.

2. *Inter*, Sal.

3. *Capsa*, Sal.

4. *Inter*, Sal.

5. V. ci-dessus, n° 1.

6. *Producta*, Sal.

7. V. le n° 1.

8. *Habundantur*, Sal. Une abréviation qui se trouve à la fin du mot peut justifier cette leçon. Ce passage est une des preuves de l'origine italienne du traité.

9. *Aliis*, ms. Le texte du n° 1 permet de rétablir le mot.

10. *Hyreos*, Sal. *Hyreos* doit être une variante, défigurée par le copiste, du nom moderne de cette fleur (iris).

tur in purissimum colorem viridem per artificium. De quibus liliis¹ color fit sic : recipe flores predictos recentes tempore veris, quando crescunt, et pista in mortario marmoreo vel eneo, et cum una pecia exprime succum in scutella vitreata, et in dicto succo balnea alias pecias lini mundas, et semel vel bis balneatas et desiccatas in aqua aluminis rocche ; et, cum bene inebriate fuerint pecie hujusmodi in dicto succo liliorum, permicte siccare ad umbram, et serva inter cartas librorum, quia ex isto succo sic reservato fit cum giallulino pulcerrimum viride et nobile ad ponendum in carta. Et nota quod, postquam fuerint desiccate pecie, si iterum balneantur in dicto succo et desiccantur, prevalebunt. Et similiter fit de dictis prunamerolis², que reperiuntur tempore vindemiarum, videlicet hoc modo : recipe grana sive pruna supradicta, et micta in scutella vitreata, et frange sive contunde bene cum digitis ; deinde distempera in lixivio claro non minus forte de alumine rocche quantum dissolvere potest juxta ignem, et de isto lixivio cum dicto alumine pone super dictis prunis in dicta scutella tantum quod cooperiat dicta pruna contracta, ut dictum est ; et permicte stare sic in loco remoto per tres dies, et postea exprime cum manibus in pecia lini, et cola succum in alia scutella vitreata ; et si vis reservare in peciis lini, potes ; fac per omnia ut supra dictum est de succo liliorum. Sin autem, pone in ampulla vitri, et serva obturando ampullam. Et {si} cum isto succo poteris contere es viride, est optimum ; et si contriveris azurium de Alamania, convertetur in pulcerrimum viride : et cum giallulino miscetur vel cerusa ad opus pinzelli. et investiuntur folia, etc., et umbrantur cum succo liliorum extracto de peciis cum clara ovorum ;

1. *Aliis, me., comme ci-dessus.*

2. *Prunamerolis, Sal.* Le nom local de ce fruit est, du reste, écrit par l'auteur de trois façons différentes. (Cf. le n° 1 et le commencement de celui-ci.)

et similiter potest umbrari cum succo prunorum ipsorum aut cum puro azurino converso in viride colore, temperando dulciter cum aqua gummata aut clara. Aliud viride fit cum auripigmento et indico bono, sed non est bonum auripigmento uti in carta, quia cerusam, minium et viride es odore suo reducit ad proprium colorem metallicum; et ideo de isto nec de viride ere modum faciendi ponere non curavi.

42. De colore rosaceo, alias dicto roseeta.

[C]olor rosaceus, videlicet roseeta, que in carta communiter operatur, tam pro investitura pannorum aut foliorum nec non corporum litterarum¹, quam etiam ad faciendum eam liquidam, absque corpore, ad umbrandum folia vel corpora litterarum. Roseeta corporea hoc modo fit. Recipe lignum brasili² optimum, cujus hec est probacio, videlicet quod, posito in ore, fit³ dulce quando masticatur et vertitur in colorem rosaceum, et rade ex dicto ligno cum cultello vel vitro partem quam volueris, et pone in lixivio facto de lignis vitum vel quercum, et, si est antiquum lixivium, melius est, et hoc in vase vitreato quod sustineat ignem, et lixivium supernatet supra dictum brasile, ita quod quicquid est in eo resolubile poxit bene resolvi in dicto lixivio, et ad mollificandum per noctem vel diem unam permisce stare in dicto lixivio; deinde

1. La rosette, d'après ce passage, était l'espèce d'encre carminée qui servait à tracer sur le vélin le contour des lettres ou des figures.

2. Bois de brésil. On voit que ce bois rouge était connu bien avant la contrée qui porte le même nom, et que celle-ci, loin de lui communiquer le sien, a dû, au contraire, être appelée ainsi parce qu'elle produisait une grande quantité de bois de brésil. Cette substance entre encore dans la composition de nos laques carminées.

3. Sit, Sal.

pone juxta ignem, et calefiat usque ad bullitionem, et non bulliat tamen, et frequenter moveas cum baculo. Post hec scias quantum fuit brasile rasum, et tantum habeas de optimo marmore albo bene et peroptime trito sine tactu super porfidum¹ vel cum cultello raso, et tantum (de) alumine zuccharino² vel alias de roccha quantum est etiam brasile, et, bene simul contritis, micta paulatim³ in dicto vase ducendo senper cum baculo, donec sit spuma quam faciet⁴ sedata et bene tinctum, et postea coletur cum peccia lini vel canapi munda in scutella vitreata sive non vitreata. Et nota quod aliqui dicunt quod, postquam lixivium est bene tinctum, colari debet per pannum in vase vitreato, et calefactum modicum mictunt alumini et marmor⁵, et statim recipiet colorem, et separabitur aqua quasi clara superius, quam caute eice, et hoc est melius. Sed lixivium debet esse antiquum per xv dies ante⁶, aut factum de aqua pluviali putrefacta in aliquo lapideo vase vel concavitate arborum, sicut plerumque invenitur, quia illa aqua nimium optima est et trahit pulcriorem colorem; quod aliqui tenent pro melliori ut humiditas lixivii recipiatur a scutella: alii vero, qui ponunt in vase vitreato, permittunt residere, et postea paulatim ac suaviter extrahunt lixivium et permittunt siccare materiam. Item aliqui cavant maconem de terra coctum, et in illa concavitate ponunt materiam ad desiccandum. Et quando vis⁷ quod duret in longum tempus, mole cum aqua gummata, et permicta siccare, et reponere in frustis⁸. Et qui [vult] eam

1. Pour porphyrium (ital. porfido).

2. L'alun zuccharin est une composition d'alun, d'eau rose et de blanc d'œuf.

3. Paulatim, Sal.

4. Facit, Sal.

5. Mictatur alumen et marmor, Sal.

6. Antea, Sal.

7. Vult, ms.

8. Frustris, ms.

facere nobiliorem, quando ponit lignum brasile, ponat eum eo in lixivio octavam partem vel sextam partem, aut plus vel minus ad libitum ponderis ipsius brasilis de grana tinctorum, si haberi potest, quia magis perdurat in stabilitate coloris et pulcior erit, et prosequatur ut supra; tamen pulcioris coloris est de brasili solo quam misto¹ cum grana; fac quod volueris. Item, si in dicto brasili soluto in lixivio, ut supra, posteris pro corpore coquillas ovorum positas per noctem in aceto forti et de mane pelliculas extractas et lotas cum aqua clara et molitas super porfidum² sine tactu cum alumine in pondere supradicto, et mictas³ in colatorio panni lini, et remictas⁴ iterum quod colat in colatorio bis vel ter, et remanebit in colatorio tota materia bona, et permictas⁵ siccari ad aerem in dicto colatorio, quod non tangat eum sol, et reponet et fac ut supra, optimum erit.

43. *De colore brasili liquido et sine corpore ad faciendum umbraturam.*

[R]ecipe ligni predicti quantum volueris, rasum ut supra, et si habes de grana predicta et vis ponere, ponas: sin autem, simpliciter fac de brasili et in vase vitreato, et superpone de clara ovorum bene fracta cum spongia marina, quod bene cooperiat dictum brasile, et succus ejus per modum mollificationis bene extrahatur, et permicte stare cum dicta clara ovorum per duos vel tres dies⁶. Et

1. Pour *misto* (prononciation italienne).

2. *Ut supra*.

3. *Micte*, Sal.

4. *Remicte*, Sal.

5. *Permicte*, Sal.

6. L'éditeur a vu là deux membres de phrase transposés et propose de lire ainsi : *Et permicte stare cum dicta clara ovorum per duos vel tres dies, et succus ejus per modum mollificationis bene extrahatur*. Cette correction ne me paraît

deinde habeas modicum de alumine zuccharino vel de roecha, videlicet, ad mediam unciam, [et] brasili ad quantitatem duorum granorum communium fabarum vel trium ad plus, et resolve in aqua gummata, et commisce cum dicto brasili et clara, et stet adhuc per unam diem, et postea cola per pannum lineum in vase terreo vitreato bene amplo, in fundo specialiter, et permitte siccare; et aliqui siccant super porfidum¹, ut citius fiat; et reconde, et quando volueris eo uti, accipe modicum de eo vel sicut est tibi opportunum, et miete in vasello vitreato vel coquilla piscium, et distempera cum aqua communi, et pone priusquam² fuerit distemperatum de aqua melis modicum, quantum cum asta pinzelli capere poteris vel quantum est sibi necessarium quod non faciat post desiccationem crepaturas; et, si deest sibi temperamentum, quod non esset bene relucens propter aquam communem, miete plus de clara ovorum seu aqua gummata, sed melior est clara, et caveas quod non habeat multum de mele, quia deguastaret sibi colorem, et cave etiam ne habeat multum de temperamento, quia carpet alios colores; et propter hoc ponitur aqua mellis, sicut sciunt omnes experti; et hoc non scribo nisi causa reducendi ad memoriam illis qui incaute laborant interdum. De laccha³ non curo: dimitto pictoribus.

14. De assisa ad ponendum aurum in carta.

[A]ssisa ad ponendum aurum in carta multipliciter fit. Tamen de ea aliquem modum ponam et bonum et probatum. Recipe ergo gessum coctum et curatum quo pictores ad ponendum aurum in tabulis utuntur, videlicet de subtiliori, quantum volueris, et quartam partem ipsius optimi

pas nécessaire, et, d'ailleurs, le mot *ejus*, qui se rapporte à *brasile*, s'en trouverait ainsi beaucoup trop éloigné.

1. *Ut supra.*

2. *Postquam, Sal.*

3. Pour *laccha*, la laque.

boli armenici ¹, et contere super lapidem porfiricum cum aqua clara usque ad summam contractionem; deinde permicte sicari in dicto lapide, et recipe de eo partem quam volueris; alia parte reservata, et tere cum aqua colle cerebune ² seu cartarum, et micte tantum de melle quod consideres posse dulcificari ut oportet; et in hoc te oportet esse cautum, ut nec nimis nec parum ponas, sed secundum quantitatem materie, tantum quod posita medica pars materie in ore vix sentiat de dulcedine. Et scias quod ad unum parvum vasellum quo pictores utuntur sufficit quantum vis ³ cum puncta aste pinzelli accipias ⁴, et, si minus esset, deguastaretur materia, et constrictio bene micetas in vasello vitreato, et statim ponas aquam claram superius cauto modo sine misculatione materie, tanta quod cooperiat eam, et statim ita rectificabitur, quod non faciet ⁵ anpullas neque foramina postquam fuerit desiccata. Et quando volueris ponere, post aliquam morulam proice aquam desuper natantem sine aliquo motu materie. Et semper, antequam ponas assisam in loco proprio ubi debes operari in carta, debes probare in aliqua carta consimili si est bene temperata, et, desiccata, pone modicum de auro superius, et videas si bene brunitur. Et nota quod, si haberet multum de tempera aut melle, fac remedium ponendo aquam dulcem communem super eam in vase sine motu, et efficietur melioris temperamentis si stat per aliquod spatium, et postmodum prohibeatur aqua etiam sine motu. Et, si indigeat ⁶ tempera fortiori, pone plus de

1. Le bol d'Arménie ou terre arménienne produit une couleur rouge par la calcination. Il était employé par les anciens et l'est encore; mais son nom s'applique par extension à quelques argiles de nos contrées.

2. Cf. le n° 2 et la note qui s'y rapporte.

3. Bis, Sal.

4. Accipes, Sal.

5. Faciat, Sal.

6. Indigeret, Sal.

colla, scilicet aqua sua¹ aut de aqua mellis, si fuerit opus, ita quod tibi placeat materia. Et quia in hoc magis valet practica quam scripta documenta, idcirco non curo particulariter que sentio explanare; sapienti pauca, etc.

15. De modo utendi ea.

[N]otandum est quod, quando littere sive folia aut imagines in carta fuerint designate, in locis ubi aurum poni debet, frungi debet cum frusto colle cerbune aut piscium hoc modo, videlicet madefaciendo frustum illius colle in ore, jejuno stomacho vel post digestionem, quousque fuerit mollificatum; et sic cum eo, sepe madefaciendo dictum frustum colle, linia² locum ubi aurum debet poni, quia carta efficietur habilior ad recipiendum assisam; et aliqui hoc modo cum dicta colla liniunt totum designamentum, ut omnes colores etiam melius incorporentur; sed hoc omnimode esset necessarium quando pergamenum erit pilosum vel rude. Et etiam similiter potest balneari sive liniri carta ubi debet poni aurum et colores cum aqua collæ dulcificata cum modico de mele, et liniri cum bommace³ apto modo, sicut decet, vel pinzello, et hoc est melius. Deinde recipe dictam assisam bene, ut dictum est, temperatam⁴, et cum pinzello ad hoc apto liquido modo pone primo, et, quasi desiccata, pone alia vice super ipsam assisam, et hoc fac⁵ his vel ter, donec videatur quod bene stet et quod non sit nimis grossa neque subtilis, sed competenter; qua ultimo bene desiccata, dulciter cum bono et apto cultello rade superficiem, et munda cum pede leporis.

1. Peut-être faut-il lire ici *aqua succhari*, comme le propose l'éditeur italien.

2. Pour *line*, suivant Sal. Mais le verbe *liniare* existait aussi au moyen âge.

3. Pour *bommace* (coton). *Bammace*, Sal.

4. *Temperata*, Sal.

5. *Facto*, ms.

Deinde recipe elaram ovorum fractam cum pinzello situlare⁴ aut canna selssa et adaptata ad illud, sicut pictores faciunt, et, postquam tota clara facta fuerit spuma, pone desuper tantum de aqua communi sive mista cum vino albo optimo, vel modicum de lixivio, aut simpliciter, quod utrumque est bonum, et prohice post modicum spaciū de spuma quam² superius faciet, et sic que remanebit erit bona. Recipe ergo de ipsa cum pinzello apto ad hoc, et balnea super dictam assisam sapienter et discrete, ita quod dicta assisa habiliter recipiat aurum vel argentum, ut pictores faciunt in tabulis quando aurum ponunt, et incide aurum cum cultello super cartam, ut scis, secundum quantitatem locorum ubi aurum poni debet; et, si opus fuerit, facias planquam³ adherere assise cum modico de bommice⁴; et, post aliquam morulam, cum fuerit quasi desiccatum et poterit substinere brunitionem, brunias eum cum dente lupi vel vitule aptato aut cum lapide amatili⁵, sicut pictores faciunt, super tabulam hussi vel alterius ligni bene puliti et solidi. Et, si in aliquo loca defecerit aurum, balnea sapienter cum dicta clara illum locum ubi aurum desicit, et pone aurum comprimendo; si oportet, cum bommice⁶; et postquam fuerit totum aurum brunitum, frica modicum cum pede leporis, et quod per pedem non removetur rade, planaque⁷ cum cultello bene acuto superfluitates tantum, et, remotis

1. *Sitularum*, d'après l'éditeur, qui voit dans cet instrument un pinceau fait de soies (è setis). Mais, suivant Du Cange, on appelait, au moyen âge, *silula* ou *situlus* le vase contenant l'eau bénite; ainsi le *pinzellum situlare* serait plutôt un petit goupillon.

2. *Que. Sal.*

3. *Plane, Sal.* Ce terme s'applique sans doute à la feuille d'or découpée.

4. Pour *bommice*.

5. Pour *amethysti*. On disait en français *amatitre*.

6. *Et supra*.

7. *Planeque, ms.*

superfluitatibus, iterum brunias, donec tibi optime placeat¹. Et sic cum lapide amatili vel aliorum ferramentorum ad hoc preparatorum poterit quis super tabulam bussi aut alterius ligni, etc.² aurum sic positum lineare aut granectare, et sic erit completum. Et cum pluribus aliis modis aurum vel argentum in cartam ponere ac de pluribus aliis rebus assisam facere possit, tamen de isto modo simpliciter posui, eo quod videtur michi esse de melioribus et, cum apud omnes illuminatores modus iste est satis communis.

46. *De aquis seu bictuminibus ad artem illuminandi necessariis et primo de aqua colle.*

Recipe ergo collam cerbunam³ seu cartarum, id est de extremitatibus pergamenorum factam, que est melior, et nota quod, quanto magis carte sunt pulgriores, tanto magis colla venit albior et melior, et pone in vase vitreato, et desuper funde tantum de aqua communi clara quod cooperiat ipsam collam bene et habundanter, et permicte bene mollificari; et colla debet esse clarissima; et deinde distempera ad lentum ignem, et, si erit nimis fortis, tempera cum aqua clara communi, et proba hoc modo: accipe de dicta colla liquefacta cum digito, et pone digitum super manum tuam; si accipit inmediate digitum, est nimis fortis pro hoc opere; si vero in prima vice, quando posueris digitum, non accipit, sed in secunda vel tertia tunc accipit, bona est, utere ea. Et, si conservare volueris eam liquidam, pone plus de aqua communi, et dimicte stare, et post aliquos⁴ dies stabit liquida sine igne; licet det foto-

1. Placiat, ms.

2. Etiam, Sal.

3. Colla cerbuna, Sal. Cf. les nos 2 et 14. Cette colle est distincte de la colle de parchemin, malgré l'amphibologie du texte.

4. Aliquot, Sal.

rem, tamen optima est. Et nota quod colla piscium [quo]-
que bene distemperatur cum aqua communi hoc modo,
excepto quod debet habere plus de aqua communi quam
colla cartarum. Et nota quod colla cartarum seu cerbuna
optime mollificatur cum optimo aceto, et, mollificata, ejecto
aceto, pone aquam communem et distempera, et fac ut dic-
tum est.

17. De clara ovorum et quomodo preparatur.

[C]lara ovorum gallinarum, que meliora sunt, sic fit.
Recipe ova recentia, unum, duo vel plura, secundum quod
opus fuerit, et frange caute, et extrae clara¹, et separa
gallaturam ab eis, et vitellum cum ea non misceas; et micle
in scutella vitreata, et, cum spongia marina recenti, quia
mellior est, si habes, sin autem, non est vix, dummodo sit
bene lota², ducas tantum cum manibus, donec tota clara
recipiatur a dicta; et spongia debet esse in tanta quanti-
tate, quod possit in se capere dictam quantitatem clare quam
accepisti; et tunc tamdiu exprime in dicta scutella et reci-
pia, cum spongia, donec non faciat spumam et currat ut
aqua; tunc operare³ cum ea. Et, si vis quod conservetur in
longum sine fetore et non putrescat, pone in ampulla vitri
cum clara modicum de realgaro⁴ rubeo, ad quantitatem
unius fabe vel duarum ad plus, aut modicum de canfora,
sive duos gariofolos⁵, et conservabitur. Et, quando volueris

1. *Extrahe claram*, Sal. Mais les mots *ab eis*, qui sulvent, veulent plutôt *clara* (pluriel de *clarum*, usité dans le même sens).

2. *Sin autem non est (recens?)*, vix dummodo sit bene lota, Sol. Ce changement de ponctuation produit un non-sens. Mais l'éditeur italien ne connaissait peut-être pas la locution française « Ce n'est pas la peine », qui est simplement calquée dans ce passage.

3. *Operatur*, Sal.

4. *Realgare*, Sal. Réalgar ou réagal, bisulfure d'arsenic.

5. *Gariofolos*, Sal. Clous de girofle.

ponere cum ea aurum, frange ipsa cum pinzello situlare¹ vel canna scissa, sicut superius dictum est.

48. De aqua gumme arabice,

Accipo² gummam arabicam albam et claram, et frange in parvis frustis, sive tere, et miete in vase vitreato, et desuper pone tantum de aqua communi quod cooperiat per duos digitos, et permiete stare per diem et noctem, et postea pone super cineres calidos per aliquod spacium, donec solvatur; et sicut probasti aquam colle, proba istam, et, si bene est in bona temperantia, quod non sit nimis fortis vel dulcis, cola per pannum, et conserva in ampulla, et utere ea. Et, si vis aquam gumme draganti habere, recipe de dicta gumma draganti parum, et miete in vase vitreato, et pone satis de aqua communi, et permiete stare donec mollescentur et crescat nimium; calefac modicum, et ponas tantum de aqua quod stet per se soluta, et, si vis, utere ea; tamen modicum est utilis.

49. De aqua mellis vel zucchari.

[A]qua mellis vel zucchari est plurimum necessaria ad temperamentum aque colle et clare. Fit autem sic. Recipe mel purum et album, si potes, et decoque in amplo vase vitreato lento igne, et spumam eice donec sit clarum, et tunc miete in eo tantum de aqua, et facias bullire eum in vase vitreato, ut supra dictum est, et mictas in eo modicum de albumine ovorum fracto cum aqua communi, sicut faciunt speciarum³; et ponitur modicum, quia modicum istius mellis satis est; et miete in dicte melle, et permiete bullire insimul miscendo, donec aqua quasi exaletur, et deinde cola per stamineam sive pannum lineum, et conserva

1. *Sitularum*, Sal. *Ut supra*.

2. *Recipe*, Sal.

3. *Speciali* (pharmacien), Sal.

in ampulla. Et hoc modo etiam potest fieri aqua zuechari. Et etiam, si non vult quis habere istos labores, ponat mel aut zuecharum simpliciter cum aqua aut sine aqua; tamen hoc scripsi quia, quanto magis est purum, melius est; et sic est de zuecaro candi loco zuechari communis.

20. *De coloribus, quomodo debent moleri et invicem misceri ac in pergameno poni.*

[S]ciendum est quod niger color carbonum aut lapidis naturalis debet moleri super lapidem porfiricum aut altius speciei fortissime cum aqua communi, quousque fiat sine tactu, et postea micti¹ in vasellis terreis vitreatis; et, cum resederit, eiciatur aqua caute, et ponatur de recenti, et sic uno et optimo modo conservantur quamdiu placitum fuerit operanti; et, si aqua defecerit aut putrescat², ponatur semper de recenti. Et simili modo conteruntur pro majori parte omnes colores qui habent corpus, excepto viride es, quod teritur cum aceto, sive cum succo foliorum lilliorum azurinatorum, aut cum succo prunorum supradictorum, et alii conterunt cum succo rute³ et modico croco, et temperant eum cum vitello ovorum. Alii vero colores conteruntur et conservantur simili modo, ut supra dictum est. Et nota quod, si azurium ultramarinum est bene subtile et mundum, potest in vasello sive in cornu cum tempera sive aqua cum digito misceri; sin autem non sit bene subtile, tunc molendum est super lapidem, qui non fodiatur cum molitur, quia deguastarentur⁴ azurium et alii colores duri, videlicet giallolinum⁵, quia de aliis coloribus mollioribus non esset tanta vix⁶. Redeo ad azurium ultramarinum

1. Mictē, Sal.

2. Putrescat, Sal.

3. Rue, plante médicinale.

4. Deguastaretur, Sal.

5. Giallolinum. Sal. Cf. le n° 1.

6. Pour vis, dit l'éditeur, qui, comme plus haut, n'entend pas le mot vix.

grossum et non bene totum, quod teri debet cum quarta parte vel minus salis armoniaci, et postea cum aqua communi vel lixivio non nimis forti; et, molito ad placitum grossitudinis et subtilitatis, miele in vase terreo vitreato et amplo, secundum quantitatem azurii, et desuper pone de aqua communi clara, ita ut supernatet, et misce cum manu vel bæculo, et permisce residere, et eice aquam caute, et pone aliam aquam recentem, et misce, et, pausata, iterum eice, et hoc fiat¹ donec aqua exeat clara et azurium remaneat purum et sine salzedine, et sicca ad umbram, et serva. Et, si vis quod sit in ultima subtilitate, tero ipsum sine tactu, et pone in vase cum multa aqua communi, et misce bene, et cola per sindonem sive pannum lineum, donec exeat totum illud quod poterit exire, et permisce residere, et eice aquam, et quod remanet in fundo vasis desicca ad aerem absque sole, quia optimum erit ad omnes operationes quoad subtilitatem, sive cum penna, sive cum pinzello.

Et deinde dicendum est de azurio de Alamania. Sciendum est [quod], quando azurium [est] grossum et turpe, et vis² cum meliorari, hoc modo facies. Recipe azurium de Alamania, et contere super lapidem, ut supra, quantum tibi placuerit subtiliare³, et hoc fac cum aqua gumme competenter spissa, et deinde pone in vase vitreato amplo, et funde desuper de aqua communi clara, et misce bene, et, quando competenter residerit, eice aquam caute in alio vase vitreato, ita quod, si aliquid iret cum aqua de bono, non perdatur; et iterum pone de aqua communi, et fac similiter, et hoc lociens reitera donec azurium remaneat purum et mundum, et, licet diminuatur, tamen est multum melioratum. Et, si vis facere sicut de azurio ultra-

1. Fac, Sal.

2. De azurio de Alamania. quod est quoddam azurium grossum et turpe, et si vis, Sal. Altération manifeste.

3. Subtiliore, Sal.

marino, conterendo et faciendo transire per pannum sive sericum¹, potes; sed azurium forte istud alamanicum perderet nimium colorem, ita quod sine alio adjutorio postea [non] valeret²; et tunc desicca et serva. Et, quando vis azurium laborare cum pinzello, distempera eum cum aqua gummata; et aliqui ponunt duas vel tres guttas clare ovorum; fac quod melius est, ut post probationem tibi videbitur. Item, quando vis facere corpora litterarum cum penna, notisco quod aliqui distemperant azurium cum aqua gumme, et aliqui cum clara ovorum, et ponunt modicum de zuccaro, quasi granum frumenti; et aliqui ponunt tres partes aque gummate et unam partem clare: fac quod vis, quia utrumque bonum est. Ad florizandum azurium ultramarinum, primo sciatur quod debet esse bene subtile et distemperari cum clara ovorum, et aliquid poni³ de aqua zucchari sive mellis; et aliter cum aqua gumme et clara; et nichilominus, si neccesse fuerit, poni potest aliquid de aqua zucchari vel mellis, ut supra: fac quod vis, quia, si eris cognoscens naturas istarum rerum, bene tibi veniet. Nota quod, ubicumque dicitur de aqua mellis vel zucchari, potest suppleri cum zuccharo candi, sed debet poni in modico⁴ majori quantitate, distemperato cum aqua vel [clara]. Et nota quod, si interdum in cornu ingrossabitur tempera azurii, pone aquam claram, seu de novo temperamento mole super lapidem; et, [si] erit nimis viscosa, pone aquam claram, et permicte mollificari, et eice, et pone novam temperam, et semper ducas bene cum baculo in cornu. Et nota quod, quando cinabrium ingrossatur, teritur similiter; et, [si] clara fuerit grossa et viscosa, ponatur una gupta vel due⁵ lixivii. secundum quantitatem

1. *Sericum*, Sal.

2. *Sine alio adjutorio pauca valeret*, Sal.

3. *Pone*, Sal.

4. *Modica*, Sal.

5. *Duas*, Sal.

materia, et curret velociter, quia lixivium subtiliat viscositatem clara.

21. *De modo operandi colores.*

[I]tem, si vis florizare de torna-ad-solem, vel alias pezola¹, recipe de pecia ipsa quantum volueris, et miete in coquilla marina, et distempera cum clara ovorum bene fracta; et non exprimas succum, sed remaneat pecia mollificata in coquilla, sicut bommax² in calamario cum incausto; et, quando desiccatur, mollifica cum aqua vel clara temperata cum aqua.

22. *Ad florizandum de azurio de Alamania.*

[R]ecipe³ azurium de Alamania et contere subtilissime, et distempera cum clara ovorum fracta cum spongia, et in qua clara sit distemperatum⁴ modicum de torna-ad-solem, sive alias pezola, et fac sicut de azurio ultramarino. Item, si azurium de Alamania esset turpe, tere optime super lapidem, et tere cum eo modicum de cerusa, et deinde distempera similiter cum clara ovorum, ut supra, et in qua sit dissoluta de dicta pezola blavea⁵ vel violata, et fac ut supra.

23. *Ad florizandum cinabrium.*

Recipe cinabrium optimum⁶ et contere bene super lapidem cum lixivio competenter forti, et, postquam fuerit bene molitum, sine tactu, miete in scutella vitreata, et desuper funde salis de aqua communi, et misce bene cum

1. *Pezola*, Sal. Cf. le n° 22.

2. *Pour bombar*, ut supra.

3. *Accipe*, Sal.

4. *Distemperata*, Sal.

5. *Blanca*, Sal.

6. *Cinabrium bonum*, Sal.

digitis, et cola eum per pannum sericum¹ vel lini subtile et spissum in alio vase vitreato, et illud grossum quod remanet iterum mole et cola, ut supra, et deinde permiete residere, et proice aquam, et desicca ad aërem, et serva. Et aliqui ponunt, quando conterunt cinabrium, modicum de stuppio, alias minio, videlicet vni^{am} partem ipsius, et faciunt ut supra de simplici cinabrio; fac quod volueris, et modum tibi placitum retine, quia utrumque bonum est. Et quando volueris ex eo facere flores, distempera cum clara ovorum super lapidem, et miete in cornu vitreo vel bovino; et, si clara facit spumam, cerotum aurium hominum² immediate, si modicum de eo posueris, destruet eam; et hoc est secretum. Et nota quod azurium, et potissime ultramarinum, et cinabrium hoc modo optime florizatur, sive ex eis flores sunt: videlicet, primo tere competenter super porfidum cum gumma vel clara, etc., et modicum de zucchero sive candi³, et permiete siccari super lapidem, cavendo a pulveribus; quo desiccato, azurium iterum mollica cum nova clara, et cinabrium cum clara et aliquibus guetis lixivii bene clari distempera, et miete in cornu, et utere; et scias quod iste modus prevalet omnibus aliis modis, et etiam pro faciendis corporibus litterarum. Deo gratias⁴.

24. *Ad faciendum corpora licterarum de cinabrio.*

[R]ecipe⁵ ergo de cinnabrio optimo et tere ad siccum peroptime; deinde distempera cum clara ovorum, et, postquam fuerit sine tactu, permiete siccari super eodem lapide; deinde distempera cum alia nova clara ovorum, et,

1. *Sericum*, Sal.

2. Ce singulier cérat est la matière jaune sécrétée par l'oreille humaine. Cf. le n^o 24.

3. Cf. les n^{os} 3, 19 et 32.

4. Cette formule finale donne à entendre que ce qui suit est une première addition faite par l'auteur à son traité.

5. *Accipe*, Sal.

bene mollificata; miete in cornu, et miete de cerulo aurium, et modicum modicum¹ de melle, ita quod, quando positum fuerit in carta, cinabrium relucescat et non frangatur. Et nota quod, si multum poneris de melle, devastaretur. Et fac quod cum clara ovorum in ampulla semper sit modicum de realgare² vel alia re, que habet ipsam conservare a putrefactione, ut dictum est superius.

25. *De coloribus ad illuminandum cum pisello³.*

[I]tem nota quod colores, quando sunt bene contriti cum aqua, et ejecta aqua, et desiccati, tunc poteris eos molere⁴ cum aqua gummata; et permiscantur stare in vase suo; et, si desiccantur, tunc mollificari possunt cum aqua clara communi, et iterum, sive super lapidem, sive cum digito, in vase distempera, et melius operantur.

26. *Ad temperandum cerusam causa proflandi folia et alia opera pinzelli⁵.*

[R]ecipe⁶ cerusam molitam primo cum aqua clara, et desiccata, et iterum mole super lapidem cum aqua gumme arabice, et permiscere siccari super eodem lapide; deinde abrade cum cultello, et serva ad opus tuum. Et, quando volueris ex ea operari, tunc accipe de eo quantum vis, et in vasello pone cum tanta aqua communi quod bene possit distemperari, et, mollificato, contere super lapidem, et repone in vasello, et utere eo, quia bonum est. Et est sciendum quod, [quando] proflatur⁷ super campam sive folia azurini seu rosacei aut alterius coloris, si misceatur

1. C'est la locution italienne : *poco poco*.

2. *Realgare*, Sal.

3. *Pinzello*, Sal.

4. *Miscere*, Sal.

5. *Pinzelli*, Sal.

6. *Accipe*, Sal.

7. *Proflare* signifie ici dessiner au trait.

de dicta cerusa dicto colori¹, super quo debes proflare, parum parum², ita quod vix appareat mutare colorem, nullo melius proflatur, quia omne simile adplaudit suo simili; et, si hoc faceres, oporteret quod pro quolibet colore proflando haberes unum vasellum de albo, licet hoc non oporteat facere nisi super azurium et super roseola ac super viride³. Et, si hoc erit difficile, fac simpliciter cum cerusa, ut supra.

27. De croco.

[I]tem, scias quod crocum distemperatur semper cum clara ovorum, et, si desiccatur, uno semel, iterum etiam cum alia clara recenti distemperetur, et relucebit ut vitrum. Et, quando datur cum pincello super litteras nigras sive rubeas elevatas⁴, tantum debet habere de clara quod color sit subtilis et ad formam auri. Et, quando nimium haberet de clara, potest temperari cum aqua pura. Et nota quod giallolinum⁵ et glaucus color⁶, et illud quod sit ex herba roeca⁷ tintorum, semper debent stare cum aqua communi in vasellis; et, quando voluerit quis ex eis operari, accipiat et temperet ad velle suum. Et similiter terra glauca melius servatur cum aqua clara quam cum tempera, licet, si esset cum tempera, bene posset⁸ sicut alii colores conservari. Faciat quis ut melius sibi videbitur.

1. De dicto colore, Sal.

2. Comme modicum modicum (poco poco).

3. Viridum, ms.

4. « Lettres rouges saillantes, » traduit l'éditeur; « lettres enlevées » vaudrait mieux, je crois.

5. Giallolinum, Sal., comme plus bas. Cf. les nos 1 et 20.

6. Glaucum colorem, ms.

7. Rocca, Sal. Cf. le n° 7.

8. Posset, ms.

28. *Ad faciendum scribendum de cinabrio*¹.

[R]ecipe² cinabrium et tere peroptime super lapidem ad siccum, et distempera cum clara ovorum bene fracta cum spongia.

29. *Ad faciendum primam investituram cum pizello*³.

[E]tem, quando miscentur colores ad faciendum primam investituram cum pizello, azurium et rosecta miscentur cerusa⁴; cinabrium et minium, aurum musicum et giallofinum ponantur simpliciter, licet bene possint misceri, sed melius et pulcrius apparent simpliciter positi. Viride es miscetur bene cum utroque, videlicet cum giallofino et cum cerusa, et sic quodlibet aliud viride. Et, si vis, bene est quod quamlibet mixturam serves pro se⁵ in vasello suo, et temperatam cum aqua gummata; et, si desiccantur, et efficiuntur meliores, et semper postea⁶ poteris distemperare cum aqua clara; et conteruntur super lapidem iterum, si fuerit opus, aut cum digito in vasello; et additur interdum de tempera, si opus erit. Et, si vis facere biffum⁷ colorem, id est violatum colorem, recipe torna-ad-solem mutatam in eodem violato colore, et distempera cum clara sive gumma, et misce cum cerusa, et postea fac et labora super primam investituram cum pura pezola⁸, donec tibi

1. *Cum cinabrio*, Sal.

2. *Accipe*, Sal.

3. *Pinzello*, Sal., comme plus haut et plus bas.

4. *Cum cerusa*, Sal.

5. *Per se*, Sal.

6. Mot omis dans l'édition italienne.

7. *Bissum*, Sal.

8. *Pezola*, Sal. Ce passage prouve que la *pezola* est bien la même chose que le tournesol. On ne peut expliquer un tel nom que par le morceau de soie ou le mouchoir (*pezzolo*) auquel on incorporait quelquefois la teinture extraite du tournesol, pour l'employer et la conserver.

placuerit et fuerit bene operata ad complementum operis. Item, aliter fit violatus color, videlicet cum azurio mixto cum cerusa; et umbra cum rosecta corporata vel sine corpore, et bene erit. Item, fit ex modico indico et satis de albo cum rosecta, et bene est. Item, omnes colores mixti cum cerusa possunt et debent umbrari in fine cum puro colore non mixto cum albo. Et azurium potest augmentari in colore in ultima extremitate umbræ cum modico de rosa sine corpore, cum qua umbratur rosecta et cinabrium; et illa rosa incorporea est quasi communis et universalis umbra ad omnes colores, et similiter quasi facit peccola violata. Item aurum musicum umbratur cum croco et ver-zino¹ sive² rosecta, et sic galliolinum. Item, ad faciendum criseum colorem³, recipe de nigro et albo et glauco, et, si vis quod tendat aliquatiter ad rubedinem, pone modicum de rubeo.

Si vis facere incarnaturam faciei vel aliorum membrorum⁴, primo debes investire locum totum quod debes incarnare de terra viridi cum multo albo, ita quod modicum appareat viriditas, et liquido modo, deinde cum terrecta⁵, que fit ex glauco et nigro indico et rubeo, liquido modo reinvestiendo proprietates figurarum, umbrando loca debita; deinde cum albo et modico viride releva⁶ vel clarifica loca olevanda, sicut pictores faciunt. Postmodum vero habeas rubeum cum paucis albo, et colora loca que debent esse colorata, et lento modo da de eadem materia

1. Nom italien du bois de brésil.

2. Sine, Sal.

3. Couleur grise.

4. Le manuscrit portè ici; en marge: *Nota modum incarnandi facies et alia membra.*

5. La terrette, nom qui, dans cette acception, paraît particulier au pays de l'auteur.

6. Terme resté avec cette signification dans la langue des peintres.

super loca umbrata, et finaliter cum multo albo et pauco rubeo, sicut vis colorare incarnaturam, liquidissimo modo totam incarnationem lineas, sed magis loca relevata ¹ quam umbrata. Et, si figure essent nimis parve, quasi non tangas nisi loca relevata, et in fine iterum releva melius cum albo puro, si vis; et fac album in oculis et nigrum; et fac proflaturas in locis debitis cum rubeo et nigro et modico de glauco mixtis, vel cum indico, si vis, aut nigro², quod melius est, et apta ut scis; et hec superficialiter sufficiant dicta.

30. *Ad illustrandum colores post operationem eorum.*

[A]d lucidandum omnes colores in carta positos post operationem eorum, sive in extremitate umbrarum, vel etiam per totam operationem, et potissime in opere pinzelli, hoc modo facies. Recipe ergo gumme arabice partem 1 et clare ovorum bene fracte cum spongia partem 1, et misce simul in vase vitri vel vitreato, et permisce siccare; et quando vis lustrare colores ex eo, et quod relucescant ad modum vernicii in tabula pictorum, distempera de ista mistura gumme et clare, ut supra, cum aqua clara fontis; et, si necesse est ponere aliquid plus de clara ovorum, causa majoris luciditatis, pone; et, cum distemperatum sive resolutum fuerit, tunc pone intus modicum de melle cum asta pinzelli, secundum quantitatem materie, ita quod sint neque multum neque parum, et da cum pinzello apto³ modo super opus tuum. et, desiccato, relucebit sicut vernicium. Sed nota⁴, antequam ponas in operationem, probare debes in aliquo loco ubi non sit dandum, et, siccato, vide si facit crepaturas: signum est quod habet parum de melle; et, si non desiccaretur et adhereret digito, signum

1. *Magis bene relevata, Sal.*

2. *Nigrum, ms.*

3. *Acto, ms.*

4. *Et nota, Sal.*

est quod multum habet de melle. Et in hoc quilibet debet esse sollicitus et prudens, ut det ei pondus et mensuram, non solum in hoc, sed in omnibus aliis temperamentis. Deo gratias. Amen ¹.

31. Ad ponendum aurum cum mordente qui accipit aurum per seipsum.

[R]ecipe armoniacum optimum et frange in frusta, et miete in vase vitri vel vitreato ², et pone de aqua communi tantum quod cooperiat bene ipsum et quod bene poxit mollicari, et permiete stare quousque sit bene mollicatum; deinde cola per pannum lineum et intus dissolve modicum de zuccharo candi bene contrito; quo facto, miete intus unam vel duas guctas aque gumme arabice, et misce bene; deinde scribe cum penna vel pinzello quod vis, et, desiccato aliquantulum, pone aurum, et munda cum bommace.

[I]tem, alio modo fit cum liquore inferius descripto. Recipe pecias virides factas cum lilio azurino, ut supra dictum, et, si sint de eodem anno, meliores sunt, et distempera cum dicto liquore, et permiete stare duos aut tres ³ dies, et erit valde gummosus; et cum ipso scribe litteras vel quicquid volueris, et permiete siccari, et calefacias cum anefitu, et ponas aurum vel argentum, et preme cum bommace ⁴; et non brunias cum dente, quia devastaretur, sed cum hummace brunii leniter, ut scis. Deo gratias. Amen ⁵.

1. Après ces mots commence vraisemblablement une deuxième addition au traité.

2. *Vitriaco*, ms.

3. *Duos vel tres*, Sal.

4. *Cum bonitate*, Sal. (!)

5. Troisième formule finale et troisième addition.

32. *[Regla¹ singularis ad faciendum gumnam optimam pro illuminatione litterarum, tam cum pinzello quam etiam² cum penna.*

Et primo fiat clara ovorum cum spongia, sicut dictum est, deinde aqua gumme³, sicut superius est enaratam, et subsequenter aqua mellis, et in dicta aqua resolvatur tantum de candido⁴ zucchero quantum in dicta aqua solvi potest. Et postea recipe 1 partem gumme et aliam partem clare ovorum, et misce simul in ampulla, et intus micle unam partem vel minus aque mellis cum zucchero, et permicto atare simul; et, cum clarificata fuerint, cum isto temperamento colores multo pulcerrime ponuntur, si magister scit illo uti. Et nota quod melius est quod ponas⁵ minus de aqua mellis quam de aliis partibus aliarum rerum, et ratio est quia, si nimis poneretur, resolveretur statim in humido, et, si parum, statim colores facerent crepaturas. Et in hoc debet quilibet advertere quod accipiat temperantiam.

[I]tem, est notandum quod cum ista compositione aquarum potest possi aurum et argentum in carta mirabiliter. Et primo fit sic: recipe gissum optimum pictorum, 111 partes, et boli armenici 1 partem, et tere super lapidem porfiricum peroptime; postea imbibe et tere cum dicto liquore, tantum quod sit sicut cinnabrium quando vis scribere; et tere peroptime in dicto lapide, et super dictum lapidem permicte siccare ad solem, et, cum siccatum fuerit, dele de lapide cum cultello et repone in carta in loco sicco; et, quando volueris operari, accipe de eo quantum vis, et pone in cornu vitreo, et micle superius de aqua communi clara

1. *Regula*, Sal.

2. Mot omis dans l'édition italienne.

3. *Gummi*, ms.

4. Pour *candido*, candi. V. plus haut, nos 3, 19, 23, etc.

5. *Ponatur*, Sal.

quod cooperiat ipsam materiam, et permisce mollificari; postea eice tantum de aqua quod remaneat materia liquida; quam iterum tere super lapidem, et repone in cornu, et scribe sicut cinabrium. Et, quando fuerit desiccatum, calefac parum cum anelitu, et pone superius panellum de auro vel argento, et preme cum dente ad bruniendum, et brunias super tabulam, et fac sicut seis, quia optimum erit. Deo gratias. Amen.

